

Le secteur des arts visuels au Canada : Synthèse et analyse critique de la documentation récente

SOMMAIRE

Le secteur des arts visuels au Canada : Synthèse et analyse critique de la documentation récente est la première évaluation exhaustive de la documentation sur le secteur des arts visuels au Canada. L'étude répertorie plus de 550 études canadiennes et quelque 315 études de l'étranger.

Réalisée par le professeur Guy Bellavance, du Centre Urbanisation Culture Société de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), l'étude examine ce que nous dit la recherche actuelle sur les réalités socioprofessionnelles du secteur des arts visuels; elle identifie les lacunes dans la connaissance actuelle du secteur; et elle propose des stratégies pour y pallier.

Les principales constatations de l'étude sont les suivantes :

- ✚ **Le secteur des arts visuels dans son ensemble doit faire l'objet d'une étude systématique et récurrente.** Cette étude devra être abordée de manière holistique, comme une écologie d'éléments interdépendants et elle nécessitera une définition « conceptuelle » du secteur et une méthodologie qui pourra s'inspirer de la présente étude.
- ✚ **Les prochaines études devraient accorder la priorité à l'économie du secteur avec un accent prioritaire sur le « marché » de l'art.** Il est essentiel de comprendre comment les galeries privées; les maisons de vente aux enchères; les collections personnelles et d'entreprises; les galeries publiques; les dons, prix, distinctions et subventions; et les artistes contribuent à l'économie des arts visuels.
- ✚ **Le système d'éducation conditionne de plus en plus l'évolution du secteur des arts visuels.** L'éducation en arts visuels a un impact économique sur l'ensemble du secteur. Il doit donc être pris en compte pour évaluer l'ensemble de son économie. Les milieux de l'enseignement des arts visuels doivent également élargir leurs programmes d'études en vue d'y intégrer les dimensions organisationnelles du secteur des arts visuels.
- ✚ **Les provinces doivent s'impliquer davantage en matière de documentation du secteur, à l'exemple du Québec et du gouvernement fédéral, de façon à obtenir un portrait d'ensemble plus détaillé et qui traduise les différences et particularités régionales.**
- ✚ **Il serait important d'étudier le dispositif des musées d'art canadiens** pour mieux comprendre leur rôle fondamental en matière de validation, de collection et d'exposition de l'art canadien.

SOMMAIRE

Les arts visuels au Canada : une synthèse et une analyse critique des recherches récentes

- ✚ **La situation socio-économique de l'ensemble des professionnels du secteur des arts visuels doit être étudiée** avec la même rigueur apportée à l'étude de la situation socio-économique des artistes.
- ✚ **Le nouvel environnement numérique transforme profondément les modes de production, de présentation et de promotion de l'art, de même que le rapport du public aux arts.** Nous devons mieux comprendre ces développements en recourant activement aux recherches actuelles sur la question, pour innover et faire progresser le secteur des arts visuels.
- ✚ **Les organismes des arts visuels jouent un rôle vital dans le secteur des arts visuels.** Nous devons mieux comprendre la portée de leurs actions ainsi que leur contribution à la formation d'une identité commune aux divers partenaires du secteur, à leurs interactions et à leurs échanges.

Le secteur des arts visuels au Canada aborde les arts visuels à partir de cinq dispositifs ou sous-secteurs qui, malgré des variations locales ou régionales, s'avèrent communs à l'échelle du pays et à l'étranger :

1. l'école, comme dispositif de formation professionnelle et d'éducation artistique;
2. les organismes publics d'aide à la création et à la production d'œuvres d'art (bourses aux artistes et subventions aux organismes);
3. les musées, comme dispositif de collections et d'expositions d'œuvres d'art canadiennes;
4. le marché de l'art, comme dispositif de commercialisation des œuvres;
5. les associations professionnelles, comme dispositifs associatifs sectoriels.

Ces sous-secteurs font partie d'un « écosystème » social et professionnel que l'on peut approcher tant par le haut, comme un dispositif systémique, que par le bas, comme un ensemble de microsystèmes inscrits dans une plus vaste écologie et qui en sont les principaux points d'ancrage.

Les chapitres du rapport abordent tour à tour chacun de ces dispositifs, recensant et commentant les principales études réalisées sur le sujet, fournissant des références additionnelles, mentionnant si elles sont disponibles et, le cas échéant, sous quelle forme et par quelle voie on peut y accéder. La conclusion du rapport rassemble les principaux constats de chaque chapitre et propose des recommandations.

Lacunes de la base des connaissances

Enseignement des arts visuels

L'enseignement et la formation constituent une part importante, mais relativement méconnue des arts visuels. Il ne faut pourtant pas sous-estimer son importance : en plus de former des artistes et d'autres professionnels des arts, elle facilite aussi de manière générale le renouvellement de la main-d'œuvre et le développement des publics d'art; elle fournit en outre de nombreux emplois rémunérateurs aux artistes et aux autres professionnels du secteur. Les données sur la formation professionnelle et l'enseignement en arts visuels sont particulièrement difficiles à rassembler, notamment parce que l'éducation est un champ de compétence provinciale. De plus, la plupart des données sont recueillies par des organismes du monde scolaire plutôt que par des organismes du monde culturel. Ainsi, la catégorie « études en beaux-arts » ou en « arts », en usage dans le monde scolaire, ne recoupe qu'imparfaitement celle des arts visuels, comme catégorie distincte d'activité artistique. On ne dispose dès lors que de peu de données précises sur les programmes réguliers touchant spécifiquement les arts visuels : financement (notamment en matière de frais d'inscription), nombre de diplômés annuels, trajectoire professionnelle des étudiants, profil des enseignants, structure et contenus des programmes, nature des subventions de recherche-crédation en milieu universitaire. (Pages 9-18)

SOMMAIRE

Les arts visuels au Canada : une synthèse et une analyse critique des recherches récentes

Aide publique à la création artistique

Le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts et des lettres du Québec produisent généralement des données récurrentes de grande qualité qui rendent compte de l'évolution des programmes d'aide directe ciblant les artistes et les organismes artistiques à but non lucratif. La contribution des autres gouvernements provinciaux et des administrations municipales, quoique fort importante, est moins nette. Les gouvernements provinciaux, dont dépend en réalité la plus grande partie du financement public aux arts visuels, devraient procéder régulièrement à la cueillette, à l'analyse et à la diffusion de données plus systématique et moins épisodique. Par ailleurs, il y a un manque flagrant d'information sur le nombre et la nature des projets d'art public financé au palier municipal. (Pages 19-37)

Musées d'art et galeries publiques

Plusieurs données font défaut, à l'échelle du Canada tout comme à celle des provinces, pour cerner les fonctions centrales de collection et d'exposition d'arts visuels canadiens qu'assument ces institutions. À l'échelle canadienne, la plupart des données de base pour évaluer ce rôle font notamment défaut : nombre de musées d'art, structure de financement et taille des organisations, valeur des acquisitions et nature de ces acquisitions (achats/dons, ancien/contemporain, canadien/étranger), évolution des budgets consacrés à la production d'expositions d'artistes contemporains canadiens (notamment quant aux cachets d'artiste, catalogues, etc.). (Pages 39-56)

Le marché de l'art

La connaissance de la structure et de la dynamique des galeries d'art canadiennes, quoiqu'elle ait progressé au fil des ans, demeure bien incomplète ; on en sait moins encore sur l'action des maisons de ventes aux enchères (qui au Canada sont souvent des filiales de firmes multinationales) et sur l'identité des grands collectionneurs privés, individuels ou corporatifs (dont les achats ne portent pas exclusivement sur l'art canadien). L'action indirecte du secteur public et des opérateurs non commerciaux est également rarement prise en compte : c'est le cas en tout premier lieu pour les exonérations fiscales pour dons d'œuvres d'art que l'on pourrait indexer au marché secondaire et à la revente. La réalité « économique » du secteur des arts visuels ne se limite donc pas aux seules opérations strictement commerciales. (Pages 57-81)

Associations professionnelles

Les associations d'artistes sont les instigateurs de nombreuses études sur les conditions socioéconomiques des artistes. La diversité de leurs sources de revenus et les faibles revenus tirés directement de la production d'œuvres d'art ne sont plus à démontrer. Il n'existe en revanche que peu d'études sur les conditions de travail des autres catégories de professionnels impliqués dans le secteur. La question des relations des artistes avec ces partenaires est également peu étudiée. Malgré la prépondérance quantitative des regroupements d'artistes comparée aux autres catégories d'acteurs impliqués dans le secteur, on en connaît encore trop peu sur la vie associative des artistes. Une telle étude devrait notamment tenir compte non seulement de la diversité des modes de regroupements : associations représentatives des artistes conçues sur le modèle syndical (qui ne réunissent que des artistes), modèle coopératif, à l'exemple des centres d'artistes autogérés (qui, gérés par des artistes, ne regroupent pas uniquement des artistes), écoles, académies ou collèges invisibles (formés sur la base d'affinités esthétiques), ou affiliation par le marché (autour de galeries privées par exemple). De plus, l'exercice devra tenir compte simultanément des diverses catégories de professionnels impliqués (critiques, commissaires et conservateurs, marchands, etc.) et des différentes échelles d'intervention de ces associations (nationale, provinciale, régionale et municipale). (Pages 83-122)

Conclusions générales

Bien que la documentation sur les cinq sous-secteurs soit relativement abondante, elle est la plupart du temps épisodique, fragmentaire et sans visée d'ensemble. La définition du secteur des arts visuels varie

SOMMAIRE

Les arts visuels au Canada : une synthèse et une analyse critique des recherches récentes

également en fonction des missions spécifiques et des besoins stratégiques ponctuels des différents commanditaires de la recherche, ce qui ne favorise pas l'intégration des données. L'importance de se doter d'une définition « conceptuelle », fonctionnelle et stable du secteur des arts visuels apparaît nécessaire. Les cinq principaux dispositifs ou sous-secteurs que nous avons identifiés comme formant l'essence du secteur des arts visuels du Canada offrent un cadre structurel préliminaire à une telle analyse approfondie.

La première lacune évidente concerne l'oubli de plusieurs acteurs stratégiques. Les centres d'artistes autogérés, le réseau éditorial, le milieu des collectionneurs tiennent tous un rôle crucial de liaison ou de médiation entre les divers dispositifs du secteur. Ils constituent aussi des relais incontournables au sein de cet univers.

La recherche universitaire et scientifique au Canada, notamment en histoire de l'art, démontre jusqu'ici peu d'intérêt pour l'étude systématique de l'écosystème artistique et ses diverses composantes, et ses processus de validation des artistes et des œuvres. Les difficultés rencontrées quant à la définition du secteur, du marché ou des critères de professionnalité des artistes expliquent en partie l'absence d'information sur les processus de reconnaissance à l'œuvre au sein de l'écosystème des arts visuels.

La tendance à approcher les arts visuels comme un « secteur » d'activité économique légitime, comme un « marché » où se transigent des valeurs monétaires et comme un « bassin de main-d'œuvre » rémunérée (ou, du moins, rémunérable), est elle-même un phénomène historique. Bien qu'il soit utile et nécessaire de disposer de données quantifiables, il reste tout aussi important de prendre la mesure du travail de construction conceptuelle à la base de telles données. Dans ce contexte, il vaudra la peine de se rappeler que cet univers, comparé à d'autres secteurs, marchés et professions, se caractérise par la présence prépondérante de producteurs indépendants (artistes et travailleurs pigistes) ou bénévoles, de microentreprises (galeries, revues), d'organismes à but non lucratif (musées et lieux d'exposition, institutions d'enseignement, fondations privées). L'analyse de la dynamique des échanges au sein de cet univers ne peut en faire abstraction.

Et maintenant ...

L'état fragmentaire et épisodique des connaissances sur le secteur des arts visuels canadiens invite à proposer à l'Alliance différentes stratégies à court et plus long termes pour combler ces lacunes.

Un premier type de démarches serait entrepris à court et moyen termes en mobilisant principalement, mais non exclusivement, les ressources internes de l'Alliance et de ses principaux partenaires gouvernementaux. Les milieux universitaires seraient sollicités pour intervenir principalement comme ressource d'appoint (au plan du soutien méthodologique et de la réalisation d'études ad hoc).

Un second type de stratégie s'inscrit en revanche dans une démarche à long terme. Elle suppose la mise en place d'un ou de partenariat(s) de recherche à l'échelle du Canada où interviendraient à la fois les membres de l'Alliance, certains partenaires institutionnels et gouvernementaux bien ciblés, ainsi que des chercheurs universitaires pertinents recrutés à l'échelle du pays. Cette dernière équipe pourrait également être amenée à collaborer avec des équipes du même type basées à l'étranger.

SOMMAIRE

Les arts visuels au Canada : une synthèse et une analyse critique des recherches récentes

Pour obtenir un exemplaire du rapport de recherche ou pour tout renseignement additionnel, veuillez communiquer avec :

Pat Sullivan
Coprésidente, Alliance pour les arts visuels
Canadian Art Gallery/Art Museum Educators (CAGE)
Agente des programmes publics, Agnes Etherington Art Centre
(613) 533-6000 ext. 77053
pat.sullivan@queensu.ca

Lise Leblanc
Présidente, Comité des recherches de l'Alliance pour les arts visuels
Directrice, Association des groupes en arts visuels francophones (AGAVF)
613-244-9584
lleblanc@agavf.ca

Alliance pour les arts visuels

À l'attention de l'Organisation des directeurs des musées d'art du Canada (ODMAC)
400 – 280, rue Metcalfe
Ottawa (Ontario) K2P 1R7
Canada
info@visualartsvisuels.ca

Cette étude a été rendue possible grâce à l'appui du Conseil des Arts du Canada, de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) et des membres de l'Alliance pour les arts visuels.